

SEMINAIRE

LES RELATIONS ECONOMIQUES MAROC-ESPAGNE : DES OPPORTUNITES ET DES INTERETS PARTAGES

Said MOUFTI
Directeur de Recherche, IRES

RABAT, 23 AVRIL 2015



SOMMAIRE

- 1. UNE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE EN AMÉLIORATION PROGRESSIVE, MAIS ENCORE EN DESSOUS DE SON POTENTIEL**
- 2. D'IMPORTANTES DÉFIS SUSCITÉS PAR UN CONTEXTE INTERNATIONAL EN MUTATION RAPIDE**
- 3. QUELQUES LEVIERS POUR ÉLARGIR LES PERSPECTIVES DE COOPÉRATION ENTRE LE MAROC ET L'ESPAGNE**



**1. UNE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE EN AMÉLIORATION PROGRESSIVE,
MAIS ENCORE EN DESSOUS DE SON POTENTIEL**

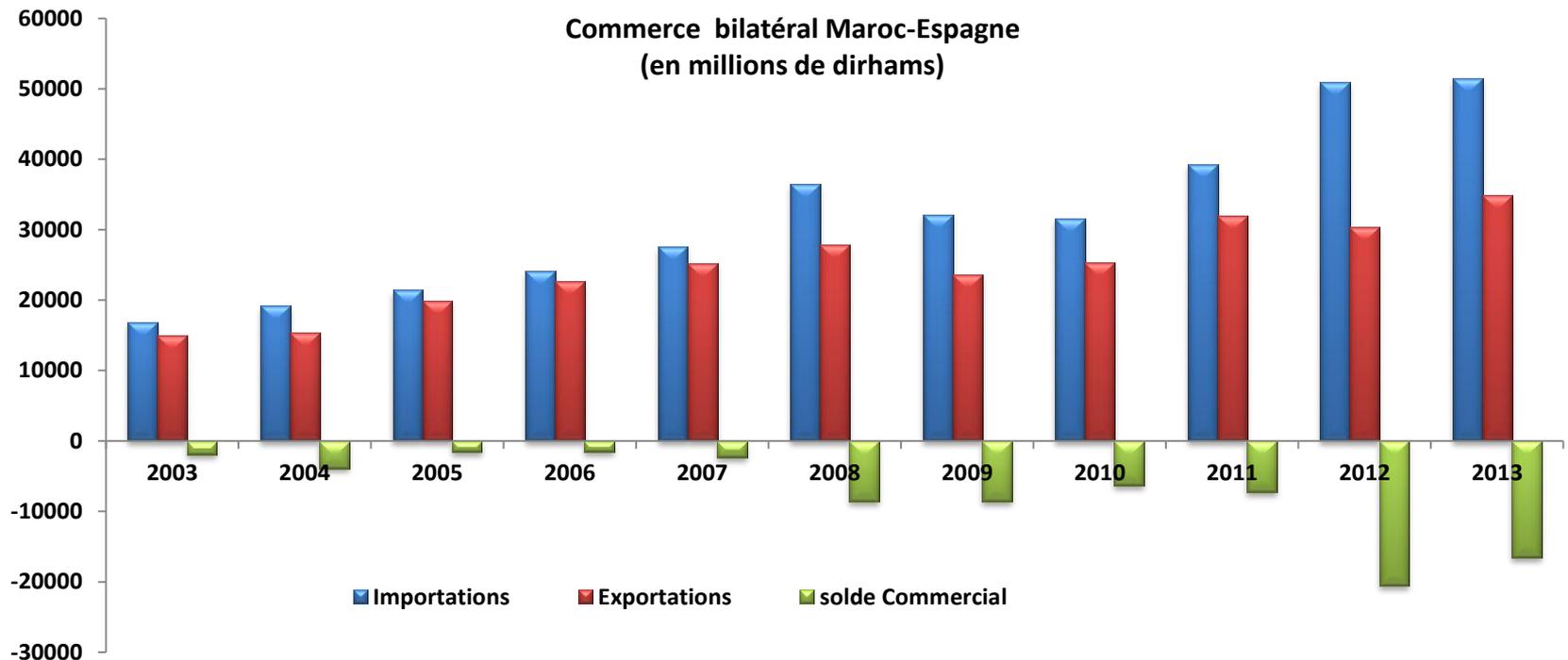


- ❖ Caractère spécifique des relations Maroc-Espagne : des considérations historiques et géographiques enrichies par un contenu euro-méditerranéen déterminant qui leur confère une dimension particulière.
- ❖ Richesse du cadre réglementaire régissant les relations bilatérales : les traités bilatéraux que l'Espagne a conclus avec le Maroc s'élève à 105 traités contre seulement 55 traités qu'elle a signés avec les autres pays du Maghreb réunis.
- ❖ Dialogue bilatéral renforcé portant sur plusieurs domaines structurants : coopération économique, migration, environnement, sécurité, défense...



Une dynamique encourageante des échanges commerciaux (1)

- ❖ Consolidation des échanges extérieurs bilatéraux, faisant de l'Espagne le premier partenaire commercial du Maroc, avec, toutefois, une tendance à l'aggravation du déficit commercial à la défaveur du Maroc. C'est ce dont témoigne la baisse du taux de couverture du Maroc, qui s'est replié de 92% en 2007 à 62% en 2013.



Source: Office des Changes

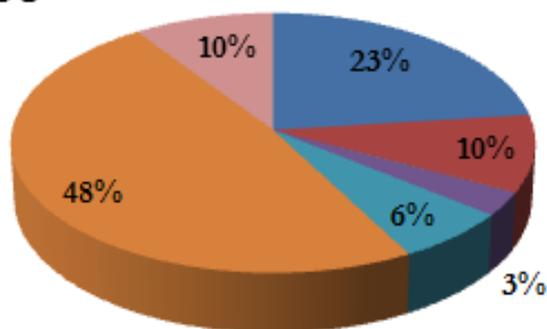


Une dynamique soutenue des échanges commerciaux (2)

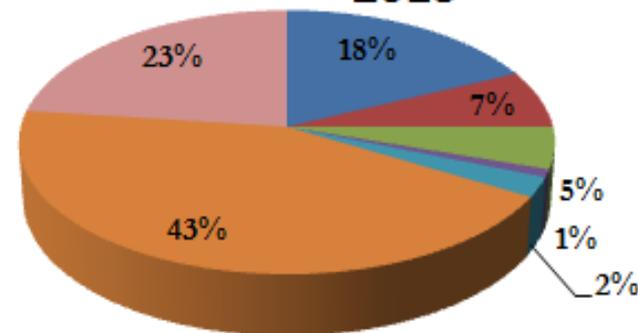
- ❖ Une diversification graduelle de la structure des exportations marocaines à destination de l'Espagne (poids encore prépondérant des biens finis de consommation, en revanche, émergence des produits finis d'équipement industriel).

Structure des exportations Marocaines à destination de l'Espagne

2006



2013

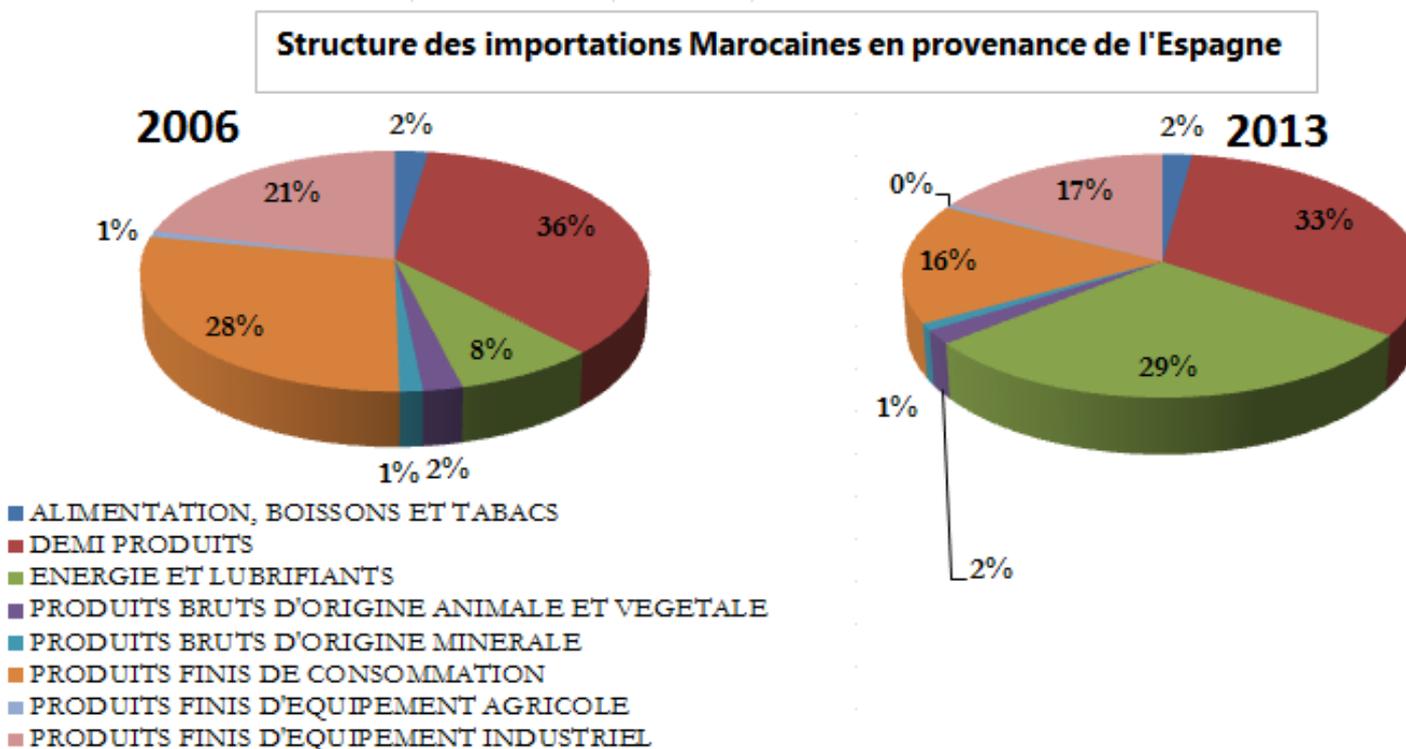


- ALIMENTATION, BOISSONS ET TABACS
- DEMI PRODUITS
- ENERGIE ET LUBRIFIANTS
- PRODUITS BRUTS D'ORIGINE ANIMALE ET VEGETALE
- PRODUITS BRUTS D'ORIGINE MINERALE
- PRODUITS FINIS DE CONSOMMATION
- PRODUITS FINIS D'EQUIPEMENT AGRICOLE
- PRODUITS FINIS D'EQUIPEMENT INDUSTRIEL



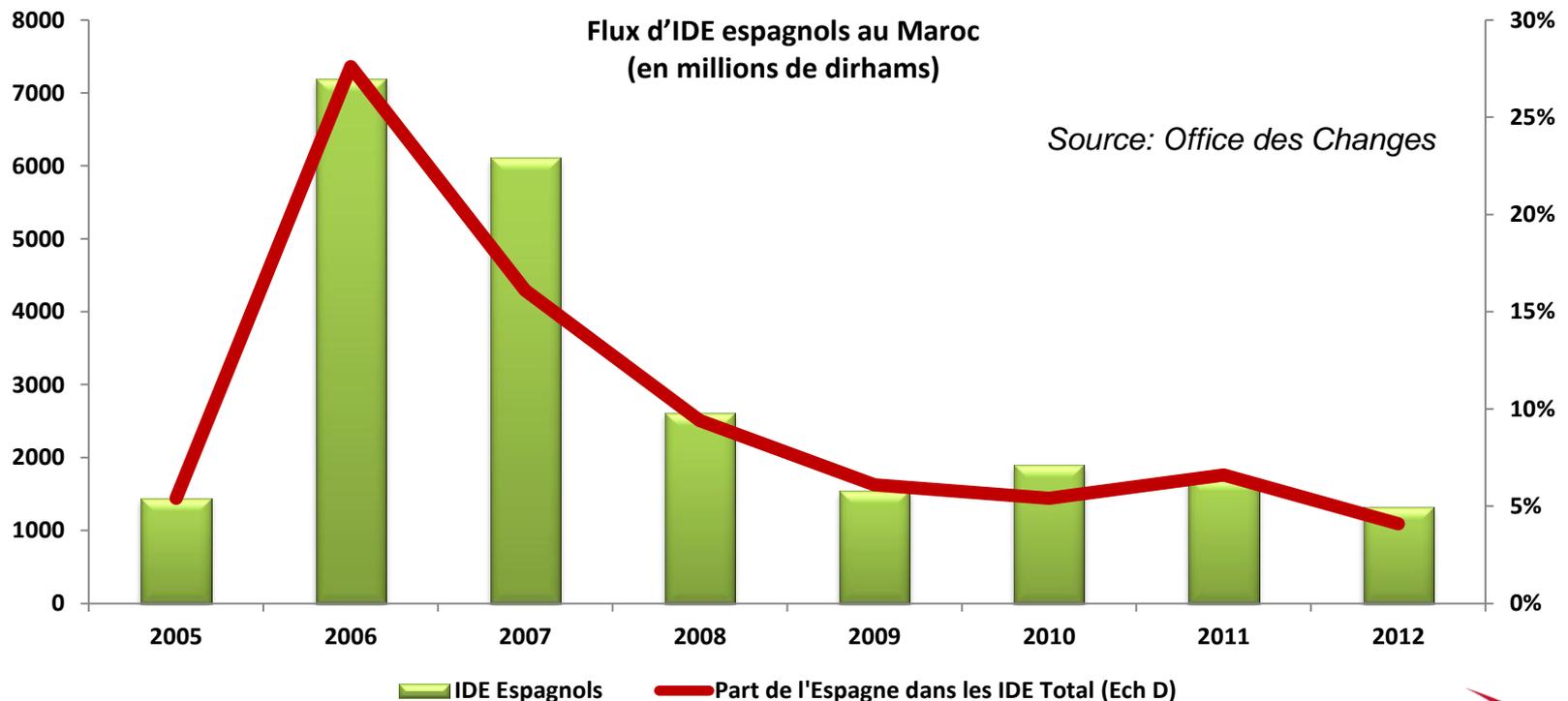
Une dynamique soutenue des échanges commerciaux (3)

- ❖ Une structure des importations marocaines en provenance de l'Espagne marquée par le poids important des demi-produits, la croissance des produits de la filière énergie et la baisse de la part des produits finis de consommation.



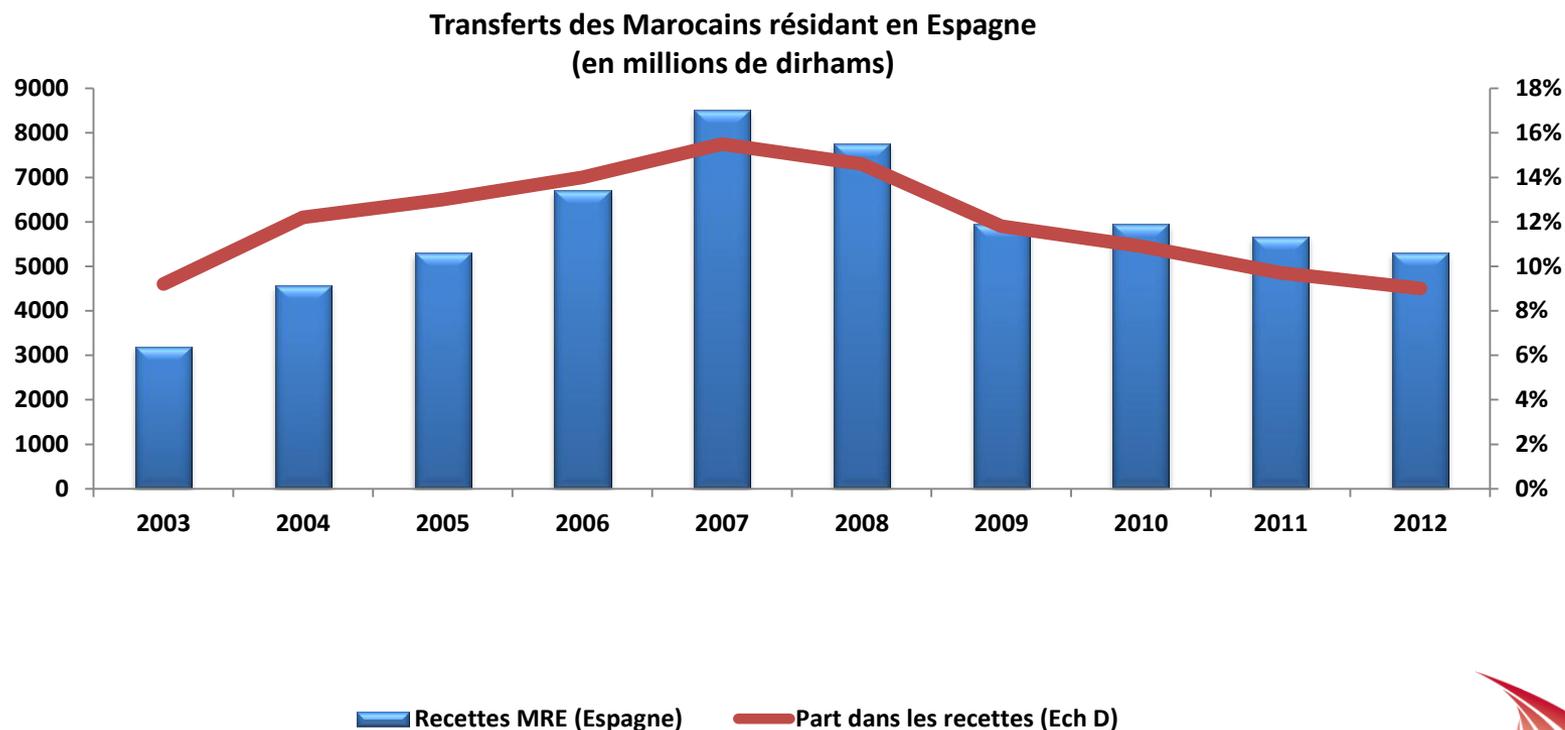
Une progression relativement modérée des IDE depuis 2007

- ❖ Dynamique des investissements espagnols au Maroc, avec près de 1000 entreprises opérant dans plusieurs secteurs d'activités (textile, BTP, énergie, services financiers...). La part de l'Espagne dans le total des IDE reçus par le Maroc s'est élevée en moyenne à 10,1% entre 2005 et 2012, avec un pic de 27,6% en 2006 (en lien entre autres avec le rachat des 20% restant du capital de la régie des tabacs au groupe Altadis pour un montant de 4.020 Mdhs).



Un décélération des transferts des Marocains résidant en Espagne

- ❖ Forte présence de la communauté marocaine en Espagne dont le nombre est passé de 10.000 émigrés en 1973 à 758.000 en 2011.
- ❖ Croissance soutenue des transferts effectués par les Marocains résidant en Espagne entre 2003 et 2007 (près de 13% des transferts des MRE), avant de s'inscrire à la baisse sous l'effet de la crise économique (11,2% du total des transferts).



Une coopération en matière d'aide au développement en évolution

- ❖ Le Maroc figure au rang des pays prioritaires pour la Coopération Espagnole (IV Plan Directeur 2013-2016).

En 2008, le Maroc a été le premier pays de la région du Maghreb bénéficiaire de l'APD de l'Espagne, et le sixième au niveau mondial après le Guatemala, le Pérou, l'Irak, le Nicaragua et le Honduras.

- ❖ Concentration de l'aide sur les régions du Nord du Royaume (autour de 35%).
- ❖ Secteurs prioritaires: gouvernance démocratique, actions sociales et promotion du développement économique, genre...).
- ❖ Contribution de l'Espagne relativement faible par rapport à d'autres partenaires, en termes de part dans l'APD reçue par le Maroc entre 2007-2011 : *France (35%), Etats-Unis (11,1%), Japon (10,5%), Espagne (7,5%), Allemagne (5,2%), Belgique (1,8%).*



2. D'IMPORTANTES DEFIS SOULEVES PAR UN CONTEXTE INTERNATIONAL EN MUTATION RAPIDE



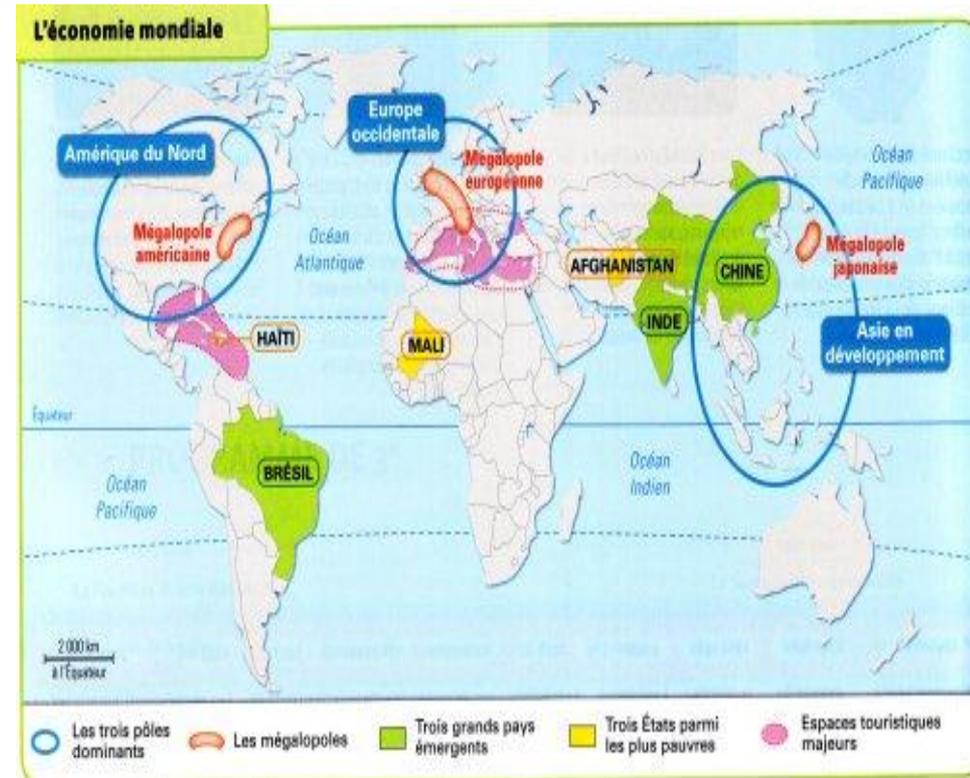
Déplacement graduel des moteurs de la croissance mondiale

- ❖ Un nouvel ordre mondial à l'œuvre qui consacre une redistribution du pouvoir économique et géopolitique au profit des nouvelles puissances émergentes dont le rythme s'est accéléré depuis la crise mondiale de 2008
- ❖ La construction de l'économie mondiale autour de blocs régionaux fortement intégrés, qui constitue le fer de lance de leur stratégie d'expansion économique internationale (cas des pays émergents d'Asie en particulier).
- ❖ Face à cette réalité, le renforcement de l'intégration régionale en Méditerranée s'avère une nécessité incontournable, au regard des multiples complémentarités qui lient ses deux rives : complémentarité démographie, ressources énergétiques importantes, profils de spécialisation complémentaires...
- ❖ La relance de l'intégration méditerranéenne doit tenir compte de la profondeur stratégique que représente l'Afrique subsaharienne (gisement de croissance), moyennant une approche de coopération rénovée axée sur l'accélération du rythme de transformation structurelles des économies africaines (jeter les bases d'une nouvelle division régionale de travail).



Une régionalisation accrue de l'économie mondiale

- Selon l'OMC, le taux des échanges intra-régionaux se situe à 53% en Asie, 27% en Amérique latine. En Europe et en Amérique du Nord, ce taux est de 71% et 48% respectivement. Le commerce intrarégional entre la rive nord et la rive sud de la Méditerranée est de 12%.
- Dans ce nouveau paysage géostratégique mondial qui se dessine, les pays faiblement intégrés seraient dépourvus de perspectives de développement.



❖ Le Maroc et l'Espagne pourraient jouer un rôle important en matière de mobilisation du potentiel de l'intégration en Méditerranée:

✓ Réseau dense d'accords de libre échange conclus par le Maroc, lui permettant de jouer le rôle de hub régional en matière de commerce et de finance ;

✓ Image positive du Maroc en Afrique permettant de forger les bases d'une coopération triangulaire dans les différents domaines liés au développement humain ;

✓ Expertise espagnole dans plusieurs secteurs d'activité économique pouvant favoriser le développement de joint-ventures hautement compétitives à l'image de l'expérience positive dans le secteur du textile-cuir.



Un voisinage nord africain soumis à d'importantes incertitudes

- ❖ Des transformations sociopolitiques dans le voisinage nord-africain dont les perspectives demeurent entachées d'incertitudes, y compris sur le plan économique (reprise difficile, aversion élevée au risque, sensibilité élevée de certains secteurs clés comme le tourisme...).
- ❖ Cette situation constitue un facteur aggravant de la faiblesse de l'intégration régionale et limite les perspectives d'édification d'une boucle compétitive à même de rehausser la position concurrentielle de la Méditerranée sur l'échiquier international.
 - Coût d'instabilité élevé qui s'ajoute au manque à gagner induit par la faiblesse de l'intégration.
 - Comportement indifférencié de l'aversion au risque des investisseurs.
 - Pressions migratoires, notamment des jeunes dépourvus de perspectives.



Rôle clé du Maroc et de l'Espagne dans cette phase cruciale

- ❖ Nécessité pour le Maroc et l'Espagne d'appuyer fortement le processus de transition démocratique à l'œuvre dans la région, en contribuant à la diffusion de la prospérité et de la démocratie autour de leur voisinage,
 - Le Maroc dispose d'une grande expérience en matière de gestion des processus transitionnels (trois décennies de réformes denses lui conférant une longueur d'avance par rapport à son voisinage sud-méditerranéen);
 - Percée démocratique avec la nouvelle Constitution de juillet 2011, relayée par le processus de régionalisation avancée, point nodal de la compétitivité territoriale et de l'efficacité des politiques publiques ;
- ❖ Impératif de revoir le modèle de partenariat promu dans le cadre de la politique européenne de voisinage : corriger le modèle de l'intégration par le libre échange et le relayer par une véritable intégration par les valeurs et .



3. QUELQUES LEVIERS POUR ELARGIR LES PERSPECTIVES DE COOPERATION ENTRE LE MAROC ET L'ESPAGNE



Assurer les conditions de base pour une coopération durable, tourné vers l'avenir

- ❖ La lutte contre les incompréhensions et l'instauration d'un climat de confiance pour maximiser les retombées de la coopération bilatérale. Cela suppose la création de relais auprès des acteurs non gouvernementaux dans les deux pays:
 - Multiplier les contacts entre acteurs (société civile, médias, universités, associations professionnelles...) en vue d'une plus grande inter-perméabilité des deux sociétés qui renforcerait la compréhension mutuelle et le dialogue dans le respect des spécificités propres à chaque pays (point ayant manqué avant le printemps arabe) ;
 - Communication active sur l'image du Maroc en Espagne pour diffuser une image réelle d'un Maroc en progrès, en rupture avec les clichés du passé. Une contribution importante incombe, à cet égard, aux entreprises espagnoles opérant au Maroc.



- ❖ D'innombrables opportunités économiques à saisir pour rééquilibrer les relations commerciales et les faire évoluer d'un cadre concurrentiel à un cadre partenarial gagnant-gagnant :
 - Visions sectorielles dont est doté aujourd'hui le Maroc (plan Emergence, plan Maroc vert, vision 2020 pour le tourisme...), ainsi que les perspectives de développement du secteur immobilier, énergétique et financier, domaines où l'expertise espagnole est bien établie.
 - Nécessité d'encourager les investissements qui favorisent l'appropriation technologique et qui contribuent au développement du commerce intra-branche (cas de l'industrie automobile).



- ❖ Mettre à contribution le statut avancé : L'appui de l'Espagne en matière de convergence réglementaire du Maroc par rapport à l'acquis communautaire et la facilitation de l'intégration du pays dans les réseaux transeuropéens de transport et d'énergie.
- ❖ Renforcement de la coopération décentralisée entre régions marocaines et espagnoles en perspective de la régionalisation avancée au Maroc : canal par lequel transite l'essentiel de l'aide communautaire (60%).
- ❖ La mise à niveau des régions marocaines à tous les niveaux et le renforcement de leurs capacités économiques pour en faire des pôles d'attractivité et de compétitivité à l'échelle régionale et internationale offrent de larges perspectives de coopération avec les communautés autonomes espagnoles.



Elargir la coopération à des domaines structurants dont notamment l'énergie et l'environnement

- ❖ Le Maroc et l'Espagne, de par leur appartenance à une zone vulnérable, sont exposés de plein fouet aux conséquences du changement climatique.
- ❖ Le domaine de l'énergie, de l'eau et de la biodiversité constituent autant de domaines où la vulnérabilité des deux pays risque de s'accroître en l'absence d'actions communes pour renforcer leurs capacités d'adaptation respectives:
 - Coopération dans les domaines liés aux énergies renouvelables (solaire, éolien) pour favoriser leur positionnement dans les nouveaux créneaux de l'économie verte/blue et les préparer aux impératifs de la compétitivité.
 - Conservation et développement des oasis au Maroc qui constituent le dernier rempart contre la montée du désert, préservation de la Biosphère Transfrontalière-Intercontinentale Maroc - Andalousie qui s'étend sur une superficie de 1.000.000 hectares).
 - Coopération dans le domaine du changement climatique pour développer des stratégies d'adaptation communes : coopération scientifique, synergies au niveau de l'alerte précoce des risques de catastrophes naturelles....



- ❖ Elargissement du spectre des intérêts en Afrique et en Amérique latine à travers la mise en réseau des entreprises deux pays : Maroc clé d'entrée en Afrique, Espagne clé d'entrée en Amérique latine :
 - Promotion en permanence des relais de croissance autour du voisinage pour élargir le marché domestique et faire face aux pressions concurrentielles émanant de l'extérieur.
 - Edification d'une alliance triangulaire Europe-Afrique-Amérique latine à même de faire face à la concurrence exercée par les autres espaces émergents.



MERCI POUR VOTRE ATTENTION

www.ires.ma

